Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2011)
Heft: 28

Artikel: Kerala, un Etat de grâce
Autor: Rein, Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-831996

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les bateaux-maisons sont nombreux dans les *backwaters* (ou marigots) du Kerala. A l'origine, ils étaient construits pour le transport de marchandises ou de personnes des villages aux villes principales telles que Cochin ou Kottayam. Depuis l'apparition d'un réseau routier, ils sont reconvertis en hôtels privés flottants, afin de répondre aux vœux des voyageurs.

Shutterstock Igor Plotnikov

Kerala, un Etat de grâce

Cette petite bande côtière située au sud-ouest de l'Inde dévoile une nature exubérante, faite d'incroyables marécages et de plages paradisiaques. Entre odeurs d'encens et effluves épicées, elle offre également une dimension culturelle très métissée.

C'est un petit Etat situé à l'extrémité sud-ouest de la péninsule indienne. Un Etat de grâce, béni des Dieux! La petite bande côtière du Kerala – signifiant «pays des cocotiers» en malayalam, la langue locale – séparée du reste de l'Inde par une chaîne de montagnes, montre le visage d'une Inde naturellement luxuriante, foncièrement généreuse. Une terre de paradis, un paradis sur Terre!

Il y a bien sûr ces forêts tropicales d'un vert exubérant, ces plages magistrales de sable fin baignées par la mer des Laquedives, où le bleu du ciel se perd dans celui des eaux pour dessiner l'horizon. Les stations balnéaires de Varkala et de Kovalam en sont d'ailleurs les exemples les plus connus.

Mais l'attraction la plus populaire du Kerala reste ses *Backwaters*. Ce vaste labyrinthe navigable de rivières, de canaux, et de lacs intérieurs piquetés de palmiers relie encore des villages entre eux. A bord d'un magnifique *houseboat* – un bateau reconnaissable à son dôme fait en cocotier tressé – on se retrouve aux premières loges pour admirer les scènes de la vie quotidienne.

On ne manquera évidemment pas de se rendre à Alleppey, surnommée la «Venise de l'Orient», et de découvrir plus en détail cette région de Kuttanad, où l'on pratique, grâce à un ingénieux système de digues, l'agriculture au-dessous du niveau de la mer!

Une tasse de thé?

Non loin, on trouve l'inoubliable parc national de Periyar, le plus célèbre d'Inde. Près de 775 km² où l'on peut aisément observer les éléphants en train de prendre leur bain. Et si la chance est au rendez-vous, on croisera peut-être sur sa route

Shutterstock AMA

Si l'agriculture deumeure le premier secteur économique du Kerala, la pêche, notamment avec la technique des filets chinois est également omniprésente.

l'impressionnante stature d'un tigre. A moins que ce ne soit un léopard, un porc-épic, ou quelques-unes des dizaines d'espèces d'oiseaux, qui sait...

A Munnar, petite station de montagne perchée à 1600 mètres d'altitude, la nature est plus maîtrisée, sa place nettement plus convenue. Les petits bosquets touffus de thé habillent les collines vallonnées, leur donnant un air rebondi. De-ci de-là, un arbre s'échappe de ce tapis végétal ouaté qui se déroule à perte de vue. Les précieuses feuilles de thé sont cueillies à la main par ces femmes vêtues de saris multicolores. Leurs tenues bigarrées offrent encore un peu plus de relief à ce paysage grandiose, ô combien photogénique. C'est d'ailleurs ici que s'est implanté Tata Tea Limited, l'un des leaders mondiaux de la production de thé. Autant dire que le «*tea time*» ne connaît pas d'heure! Mais avant, on se doit quand même d'assister au processus de fabrication du thé.

Des parfums de tolérance

A quelques heures de là, Cochin, l'une des villes les plus intéressantes de l'Inde du Sud. La plus peu-

Le Kathakali, un théâtre dansé

Le visage est grimé de vert, la bouche prolongée par du rouge, les yeux entourés d'un masque noir et le front fardé d'un jaune solaire. Un anneau blanc, qui fait tout le tour de la tête, semble couper le visage à hauteur de menton, alors qu'une énorme coiffe dorée, agrémentée d'un cercle posé cette fois-ci à la verticale, offre au chef un supplément de hauteur!

La dominante verte du maquillage ne trompe pas: c'est un Pachcha, un personnage noble masculin que l'on retrouve dans la tradition du Kathakali, un style de danse originaire du Kerala. D'autres teintes l'auraient placé dans la peau d'un ascète, d'un méchant ou encore d'une femme. Car les règles du Kathakali, qui se sont figées en 1657, ne laissent pas de place à l'improvisation.

Tout y est très codifié. Curieux spectacle que celui de ces hommes (exclusivement) qui s'adonnent à cet art dramatique au son des percussionnistes et des chants. Opéra, ballet et pantomime se mélangent dans une incroyable débauche de couleurs, mais aussi d'énergie. Si ce récit des grandes épopées hindoues ne dure désormais plus toute la nuit, comme initialement, les acteurs doivent quand même tenir 4 heures sous un costume dont le poids avoisine les 30 kg! La performance est donc aussi physique que mentale.

Shutterstock Zzvet

Et ces saltimbanques indiens, dont le jeu d'acteurs repose en grande partie sur les expressions du visage, du regard et les positions des mains, affinent leur concentration en pratiquant le Kalarippayatt, un art martial antique originaire du Kerala. A apprécier lors de l'une des trentaines – sur les 101 existantes – de pièces de Kathakali les plus populaires qui continuent à faire le spectacle en Inde... **F. R.**

Le Club

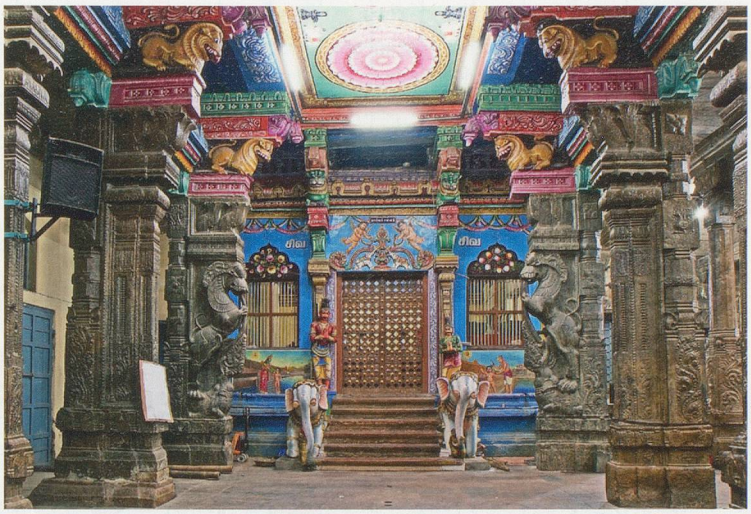
Partez à l'exploration du Sud de l'Inde! Notre offre en page 87.

plée du Kerala aussi. Cette cité de près de 600 000 habitants (en 2001), qui semble hésiter entre terre et mer, est représentative de ce Kerala qui possède une longue tradition de tolérance, puisqu'il a vu de nombreuses communautés y vivre, se retrouvant même administré par un pouvoir communiste entre 1957 et 1991! A Cochin, les influences portugaises, hollandaises, britanniques, chinoises, juives, chrétiennes, musulmanes et malabares restent encore bien présentes. Ainsi, on découvrira le Fort Cochin, sur la presqu'île de Mattancherry, la basilique Santa Cruz, l'église Saint-François, le Palais hollandais de Mattancherry ou encore la vieille synagogue Paradeshi, qui date de 1568. Mais l'image de Cochin que l'on emportera avant tout dans ses valises, c'est celle de ces énormes filets de pêche chinois suspendus au-dessus de la mer comme autant de moustiquaires géantes.

Le poisson, on ne manquera pas de le goûter, délicieusement cuisiné dans un curry de lait de coco. Car au Kerala, la noix de coco (aussi sous la forme d'huile ou de poudre) se mange à toutes les sauces... Au chapitre des spécialités de la gastronomie locale, citons aussi les crêpes et les gâteaux de riz broyé cuits à la vapeur. Un délice!

Si l'Etat voisin du Tamil Nadu – avec Chennai, anciennement Madras; Kanchipuram, l'une des sept cités saintes de l'hindouisme; le temple de Srirangam, considéré comme le plus grand temple hindou encore en activité; ou encore Pondichéry, l'ancien comptoir français – possède également une richesse incroyable, le Kerala cultive toutefois plus que nul autre Etat en Inde sa différence... Notamment par un taux d'alphabétisation très élevé par rapport au reste du pays, une pauvreté moins visible qu'ailleurs et une tradition locale très ancrée dans le présent. Bref, un véritable Etat de grâce!

Frédéric Rein



Shutterstock VLADJ55

Le temple de Mînâkshî, en plein centre-ville de Madurai, est l'un des centres religieux en activité les plus importants du pays. Incontournable!

Shutterstock A. Todorovic

Les parades d'éléphants caparaçonnés attirent de nombreux dévots et curieux, à l'occasion de la grande fête hindoue de Thrissur.

L'Ayurveda, au-delà d'un simple massage

C'est une philosophie qui puise ses sources dans le Veda, une série de textes sacrés de l'Inde ancienne. Une «connaissance de la vie», comme l'indique la traduction du terme *Ayurveda*. La médecine traditionnelle ayurvédique, qui considère que c'est la personne qu'il faut traiter et non la maladie, affirme que chaque personne est composée de cinq éléments: éther, air, eau, feu et terre. Ce sont les proportions de ces éléments en nous qui déterminent notre nature profonde, notre «*doshas*». Il existe trois différentes «humeurs»: *Vata*, *Pitta* et *Kapha*. Si ces trois «humeurs» trouvent leur point d'équilibre, l'état de santé est bon. Autrement, il faut rééquilibrer la balance. Les deux méthodes principales de soins vont s'atteler à recréer l'équilibre perdu, soit en purifiant, soit en calmant. Pour apaiser son *Kapha*, on prendra par exemple du miel, alors que pour purifier son *Vata*, on fera un lavement.

L'Ayurveda ne se limite de loin pas, comme on aurait parfois tendance à le croire en Occident, à un simple massage à l'huile. Il implique également des régimes alimentaires bien précis, de porter des bijoux en certaines matières ou encore d'éprouver certains sentiments. Un véritable art de vivre… **F. R.**